

[Texte]**EVIDENCE***[Recorded by Electronic Apparatus]*

Wednesday, October 3, 1990

• 1541

The Chairman: Order. I see a quorum, so we can get to the business at hand.

We met earlier this spring and established all the rules that we have all agreed on. My understanding, subject to your agreement or correction, is that we are here to decide on the number of witnesses and who specifically we should ask to appear before us and if possible set up the next few meetings that we will need to hear those witnesses.

I have a rather extensive list, which was distributed to all of you. It is from one of our colleagues, Margaret Mitchell. I do not know how many are in here, but just as a wild guess there would be about fifty. We have to agree on a reasonable number. Do you all have that?

An hon. member: Was it a witness list?

The Chairman: This was sent to myself and Bill Farrell, the clerk, and was distributed to everyone. It begins—

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Je n'ai pas vu cela, mais

it does not matter. It is okay.

The Chairman: Colleagues, I guess you cannot start the ball game until you get the ball and the bat here, but for the most part—

The Clerk of the Committee: We also sent the committee's press release to all the people on Ms Mitchell's list.

The Chairman: So all of you have received it. It is in your offices and hopefully you will get chance to look at it.

You also received all of the documentation, which is piled here on this table, that was requested of our clerk, with the exception of one paper, which is a feasibility study for a race relations institute, by L. Stanford, in 1988. Our information is that this is an internal working paper to provide information and advice to the minister, and it will not be distributed. The Chair has made inquiries and we just cannot get our hands on it.

Ms Mitchell (Vancouver East): Mr. Chairman, I must say for the record that I am very concerned about this. This was the basic paper, as I understand it, that taxpayers' money was used to pay for, in order to provide the guidelines for setting up the institute. I cannot understand why it cannot be released, particularly to this committee. It does not seem to me that we have an explanation that makes any sense. Why on earth can we not have basic information that was contracted for and that was directly related to the job of this committee?

I wonder if the government members have any other knowledge and could explain this. It does not seem rational at all, to me. I think it is a waste of taxpayers' money if they contract for studies and then they are not available to us.

[Traduction]**TÉMOIGNAGES***[Enregistrement électronique]*

Le mercredi 3 octobre 1990

Le président: La séance est ouverte. Nous avons le quorum, nous allons donc commencer.

Nous nous sommes déjà rencontrés au printemps pour convenir de certaines règles. Sauf erreur de ma part, nous sommes ici pour dresser une liste des témoins que nous voulons entendre, décider de leur nombre et prévoir une série de séances.

J'ai sous les yeux une liste assez longue que vous avez tous reçue. Elle a été préparée par une de nos collègues, Margaret Mitchell. Je ne sais pas combien il y en a exactement, mais je dirais qu'il y en a près de cinquante. Il faut nous mettre d'accord sur un nombre raisonnable. Vous avez cette liste?

Une voix: Une liste de témoins?

Le président: Le greffier, Bill Farrell, et moi-même avons reçu cette liste qui a été distribuée à tous les membres du comité. Elle commence...

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): I have not seen that, but

ça n'a pas d'importance, ça va.

Le président: Chers collègues, on ne peut pas commencer à jouer sans avoir le ballon, mais principalement...

Le greffier du comité: Nous avons également envoyé le communiqué de presse du comité à toutes les personnes qui figurent sur la liste de M^e Mitchell.

Le président: Vous l'avez donc tous reçue. Vous devez l'avoir dans vos bureaux, et j'espère que vous aurez l'occasion d'y jeter un coup d'œil.

Vous avez également reçu toute la documentation qui est empilée ici sur la table et qui a été rassemblée à notre demande par le greffier. Il n'y manque qu'un document, une étude de faisabilité effectuée en 1988 par L. Stanford au sujet d'un institut de relations raciales. Apparemment, c'est un document de travail interne destiné à informer et à conseiller le ministre, et il ne sera pas distribué. Le président s'est informé et il est impossible à obtenir.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Monsieur le président, voilà quelque chose qui m'inquiète beaucoup. Si j'ai bien compris, c'était un document fondamental qui expliquait à quoi sert l'argent du contribuable, un document fondamental pour la création de l'institut. Je ne comprends pas pourquoi on nous le refuse, surtout quand il s'agit du comité. Je n'ai pas l'impression qu'on nous ait donné des explications satisfaisantes. Pourquoi diable ne nous donne-t-on pas les renseignements fondamentaux dont nous avons besoin et qui sont directement liés à nos travaux?

Si les députés de la majorité en savent plus à ce sujet, j'aimerais bien qu'il nous explique la situation. À première vue, cela semble parfaitement irrationnel. On gaspille les fonds des contribuables en commandant des études qu'on nous refuse ensuite.